

COMMÉMORATION

Une cérémonie pour le lieutenant Herduin

REIMS Des militants se sont rassemblés pour rendre hommage à ce Rémois, fusillé pour l'exemple.



Une quinzaine de personnes ont souhaité rendre hommage aux « fusillés pour l'exemple » de 14-18. Christophe Landry

Les membres rémois de la Fédération nationale de la libre-pensée ont célébré le 11-Novembre à leur manière. Rassemblés devant la stèle en l'honneur au lieutenant Herduin, dans la rue du même nom, ils ont rendu hommage à Henri Herduin et Pierre Millant, deux militaires fusillés pour l'exemple par l'armée française le 11 juin 1916. Ces deux hommes avaient, lors de la bataille de Verdun, refusé d'exécuter les ordres et d'emmener leurs hommes vers une mort certaine.

Durant la guerre 1914-1918, il y eut 639 fusillés pour l'exemple. Et la lutte pour tous les réhabiliter n'est pas terminée. En effet, le président Macron, comme ses prédécesseurs,

n'y est pas favorable. Au grand dam des « libres penseurs », profondément pacifistes et antimilitaristes. Denis Geoffroy, secrétaire départemental de la Fédération souligne « l'importance de sensibiliser les jeunes à ces causes si on ne veut pas que ça recommence ».

« Nous ne voulons pas de militarisation de la jeunesse »

Denis Geoffroy, secrétaire de la FNLP

Il est vrai que l'assemblée du jour n'est pas de première jeunesse. Parmi la quinzaine de participants, la plupart sont des retraités, engagés

dans des syndicats, comme FO ou la CGT, ou des associations, comme ATTAC. Mais les combats qu'ils portent sont toujours d'actualité. Leur principale cible est le service nationale universel (SNU). Promesse de campagne d'Emmanuel Macron, cette nouvelle version du service militaire a été lancée en 2019 et devait monter en puissance cette année, mais le COVID-19 est passé par là.

Pour Denis Geoffroy, il s'agit d'une « tentative d'embrigader les jeunes ». Il ajoute : « 800 000 jeunes devraient être concernés. Aujourd'hui, Macron n'en parle pas, mais c'est toujours d'actualité. Nous ne voulons pas de militarisation de la jeunesse. » ■

CHRISTOPHE LANDRY